



La Mafia israélienne. Trafic d'organes humains et Pédophilie

Des journaux [en ont parlé](#), même s'ils n'ont pas accordé à cette information l'importance qu'elle mérite. Car si, en effet, l'implication de rabbins dans des affaires de corruption de politiciens et de blanchiment d'argent ressortit, en dépit du caractère étrange de l'implication d'hommes du culte dans cette affaire, à des formes de délinquance classiques, il n'en va pas de même dans le cas du [trafic d'organes](#) dirigé par un certain Levy-Izhak Rosenbaum.

Dans ce dernier cas, nous touchons en réalité à une forme de crime auquel l'opinion un peu partout dans le monde est très sensible.

Pourquoi cette affaire n'a pas eu le retentissement qu'elle mérité a certainement à voir avec la crainte d'attiser des sentiments antisémites (au sens d'anti-juif). Après tout, le parlementaire sioniste Nissim Ze'ev n'écrit-il pas dans le Jerusalem Post du 27 juillet que [l'opération du FBI était un cas d'antisémitisme?](#)

Or, à mon avis, ces arrestations ne nous apprennent rien sur les Juifs ou le judaïsme d'une manière générale mais en disent long sur la nature de l'entité sioniste: une voyoucratie qui, naturellement, est le havre idéal de toutes sortes de délinquants, en col blanc, en blouse blanche, en costume cravate etc.

Vous trouverez dans les articles ci-dessous un faisceau d'indices concordants qui convergent vers une responsabilité de l'entité sioniste dans un vaste réseau de trafic d'organes et d'autres réseaux de trafics d'enfants et d'organes humains, et la liste n'est pas exhaustive.

Toutes les informations présentées renvoient à des sources dignes de foi et montrent aussi que les voleurs d'organes, quand ils en ont la possibilité, n'hésitent pas à le faire sur les corps de leurs propres coreligionnaires en kaki.

Nous ne nous trouvons donc certainement pas là devant un texte antisémite. Il n'y aucune raison de penser qu'il y a, proportionnellement parlant, plus de maffieux juifs que musulmans ou chrétiens. La seule différence de taille est que, les malfrats juifs sont AUTOMATIQUEMENT protégés par Israël.

[La vérité cachée sur le réseau israélien de trafic d'organes](#)

[D'où viennent les reins ?](#)

Je parle des reins offerts par un « organiste » nommé Izzy Rosenbaum. Le FBI l'a coincé [au terme d'une enquête pour corruption](#) centrée sur des pots de vin versés à des politiciens du New Jersey (rien d'étonnant de ce côté là) et le blanchiment d'argent par des rabbins connus. L'enquête a également touché Levy Izhak Rosenbaum de Brooklyn, qui est accusé d'avoir organisé la vente d'un rein humain pour une transplantation. Selon le procès-verbal, Rosenbaum dit avoir fait l'intermédiaire pour la vente de reins **pendant une dizaine d'années.** **«Son boulot était de convaincre des personnes vulnérables de céder un rein pour 10.000\$ qu'il revendait de son côté pour 160.000\$, »** déclare Marra.

Marra est un procureur fédéral impliqué dans ce dossier. Les informations parues dans la presse citées ci-dessus donnent à penser aux lecteurs que les «donneurs» étaient à la fois volontaires et indemnisés, et que cette transaction était purement privée. Mais des preuves substantielles indiquent que l'affaire est beaucoup plus inquiétante. **Les reins étaient « donnés » de force par des victimes non consentantes**
Le gouvernement israélien dirigeait la sinistre combine de Rosenbaum.



De grands hôpitaux américains ont participé en toute connaissance de cause à cette magouille. Avant d'en venir aux éléments probants, posons-nous deux questions simples : A qui exactement a-t-on pris ces reins ? Et quel genre de médecin extrairait le rein d'un patient sain ?

Je suis ce qu'on appelle un arrangeur [matchmaker], » avait déclaré Rosenbaum à l'agent infiltré selon le procès-verbal de la plainte.

Si la transaction avait été réelle, affirment les autorités fédérales, elle aurait été le chapitre le plus récent des dix années de carrière de Rosenbaum en tant qu'intermédiaire dans une activité illicite. Dans tous les cas, il prélevait un échantillon de sang du receveur potentiel et le transmettait à un de ses associés dans une compagnie d'assurance qui pouvait l'analyser en laboratoire sans éveiller les soupçons. **L'échantillon était ensuite expédié en Israël où des hommes de l'art étaient payés pour trouver un donneur compatible.**

« Il ciblait des personnes vulnérables, » indique Mark McCarron, substitut du procureur fédéral de district. Rosenbaum arrangeait alors le voyage du donneur pour New York, dont l'obtention du visa, expliquent les autorités. Une fois le donneur rendu au USA, Rosenbaum fabriquait une relation entre le donneur et le receveur – une histoire que tous deux répéteraient aux professionnels de santé. Les deux pouvaient prétendre être associés en affaires par exemple, ou des amis proches dans une congrégation religieuse.

« Les hôpitaux semblaient être dans l'ignorance de la réalité, » déclare McCarron.

Comme nous le verrons, nous devrions prendre cette affirmation avec d'énormes pincettes.

La lecture serrée de [l'intégralité de l'acte d'accusation](#) contre Rosenbaum est troublante.

Rosenbaum a craché le morceau à un informateur se faisant passer pour un acheteur potentiel d'organes. Pendant leurs discussions, un agent du FBI se faisait passer pour le secrétaire du client.

Examinons quelques extraits de l'acte d'inculpation. « CW » réfère à l'informateur dont le vrai nom est Solomon Dwek. « UC » réfère à l'agent « secrétaire. »

L'UC a demandé au défendeur Rosenbaum comment le défendeur Rosenbaum pourrait obtenir pour l'oncle d'UC, et le défendeur Rosenbaum a expliqué que le défendeur Rosenbaum pouvait envoyer un échantillon du sang de l'oncle d'UC en Israël pour trouver un donneur compatible potentiel. Le défendeur Rosenbaum a ajouté que « *si vous voulez que les choses aillent plus vite, j'amène le donneur ici... L'hôpital est l'autorité capable de dire s'il est compatible ou pas. Pas moi, pas vous, pas lui ni personne.* »

Le défendeur Rosenbaum a alors expliqué qu'il serait nécessaire de fabriquer une sorte de relation entre le donneur et le receveur. Le défendeur Rosenbaum a déclaré que « nous mettons en place quelque chose – la relation. L'hôpital demande quelle est la relation entre « le donneur et le receveur. Le défendeur Rosenbaum a poursuivi, « *Alors nous présentons une relation, amis ou voisins, ou relations d'affaires, n'importe quelle relation.* »

Le défendeur Rosenbaum a expliqué qu'il n'était pas médecin et qu'une fois qu'il a amené un donneur volontaire dans le pays, « ce n'est plus de mon ressort. » Il a ajouté que « Je m'en occupe [du donneur] après, après l'opération chirurgicale aussi. » Pressé sur ce dernier point, le défendeur Rosenbaum a expliqué que « Je le place quelque part, » pour prendre soin du donneur. Le défendeur Rosenbaum a ensuite déclaré : « *Vous devez vous en occuper comme d'un bébé parce qu'il peut avoir un problème de langue ou peut-être pas.* » Le défendeur Rosenbaum a expliqué la démarche pour trouver un donneur en Israël et déclaré que « il y a des gens là bas qui renchérissent la transaction... **Une des raisons de son prix très élevé est qu'on doit arroser des gens tout le temps [terme yiddish shmeur : réunir des gens dont on a besoin].** »

1. Le défendeur Rosenbaum a indiqué que parmi ceux qu'il fallait payer se trouvaient le donneur et les médecins en Israël qui doivent examiner le donneur avant d'ajouter les dépenses induites par le travail d'obtention du visa et les dépenses du donneur pendant son séjour aux États-Unis.



Les seules preuves que le donneur est volontaire sont fournies par Rosenbaum, qui avait les motifs suivants pour mentir : Il devait soulager la conscience du receveur potentiel.

2. Il devait justifier les fortes sommes d'argent impliquées.

3. Il devait protéger les médecins et les hôpitaux impliqués dans l'opération. Rosenbaum savait qu'il s'était lancé dans un commerce risqué et que même s'il se faisait prendre, il lui fallait quand même protéger les hôpitaux et les médecins liés à ce misérable commerce. Avons-nous des éléments de preuves que les donneurs étaient contraints ? Oui. En fait nous avons le témoignage d'un «témoin» de l'intérieur.

Nancy Sheperd-Hughes de l'université de Californie, Berkeley, a été et reste toujours très claire sur le rôle de Rosenbaum dans le réseau.

« *Il est le principal intermédiaire étatsunien pour un réseau international de trafic d'organes,* » dit-elle.

Parmi ses sources, un homme qui avait commencé à travailler avec Rosenbaum en s'imaginant qu'il allait aider des personnes dans une situation désespérée. Cet homme a alors commencé à voir les donneurs, ou pour être plus précis, les vendeurs, qui étaient ramenés de pays pauvres comme la Moldavie.

« *Il dit que c'était affreux. Ces gens étaient amenés aux USA et ne savaient même pas ce qui était supposé se passer et ils voulaient rentrer chez eux, et ils pleuraient,* » raconte Schep-Hughes.

Cet homme qualifiait Rosenbaum de «voyou» capable de sortir un pistolet, qu'il semblait avoir le droit de porter, pour dire aux vendeurs, " *Vous êtes ici. Un accord est un accord. Maintenant, vous allez nous donner un rein ou vous ne rentrerez jamais chez vous*".

(Incidentement, la Moldavie est un petit pays limitrophe de l'Ukraine).

Schep-Hughes, qui écrit un livre sur ce sujet, s'est présentée au FBI en 2002. Ses preuves avaient été écartées. Le Département d'Etat a publié en 2004 un rapport qui stigmatisait le trafic d'organes comme «légende urbaine.» Alors que les autorités d'autres pays ont agi en suivant ses pistes et procédé à des arrestations.

Schep-Hughes a eu plus de chance en Afrique du Sud et au Brésil où l'institution judiciaire a corroboré ses découvertes et agi avec fermeté.

Mais le réseau a continué à fonctionner ailleurs. Schep-Hughes a visité des villages moldaves dont «**20 % des hommes adultes avaient été recrutés pour être des vendeurs de reins sur le même principe.**»

Arrêtons-nous pour réfléchir à nouveau aux déclarations de Rosenbaum à l'informateur du FBI. Comment une personne sensée qui travaille dans un hôpital pourrait-elle gober l'histoire selon laquelle les **receveurs – des Juifs Américains** – assistaient à des offices religieux avec des Brésiliens et des Africains ?

Vous pouvez voir une conférence de l'héroïque Nancy Sheperd-Hughes [ici](#). La vidéo donne aussi son résumé qui est très impressionnant. Son témoignage devant une sous-commission de la Chambre des Représentants [se trouve ici](#).

[Brian Lehrer de NPR a interviewé Schep-Hughes. Extrait :](#)

J'avais commencé à remonter un réseau complet – un réseau criminel qui a tout l'air, a le parfum d'une sorte de mafia. **Le quartier général de cette structure pyramidale se trouve en Israël, avec des intermédiaires en Turquie, à New York, à Philadelphie, à Durban, à Johannesburg, à Recife au Brésil, en Moldavie un peu partout.** Et j'ai utilisé mes compétences dans l'enquête ethnographique pour sillonner le terrain et tenter d'assembler les pièces du puzzle.

Ce qui, à la fin, m'a conduit à identifier Isaac Rosenbaum comme étant l'intermédiaire principal d'Ilan Peri en Israël qui est, à la base, le cerveau de l'opération, et qui est un type insaisissable. Les Israéliens ont essayé de le coincer de l'arrêter. Ils ont essayé de l'avoir pour fraude fiscale et il a fui en Allemagne. Je pense qu'il est revenu en Israël.



Un esprit cynique dirait que M. Peri a ce que le Mossad appelle «un cheval» qui court pour lui (en Israël, un « cheval » est un terme d'argot pour désigner un gros bonnet qui offre une aide en sous-main et qui le protège). Même s'il est très peu connu du public, M. Peri et ses activités sont mentionnés dans [cet article de 2004](#).

[Cet article fascinant](#) de l'Agence France Presse apporte des informations de premier ordre. Un officier de l'armée israélienne en retraite nommé Geldaya Tauber Gady a été arrêté au Brésil pour sa participation à ce réseau international de trafic d'organes. (Je suppose que les informations de Scheper-Hughes – qui ont été prises au sérieux au Brésil – ont mené à l'arrestation de Gady).

Il a expliqué au tribunal que le gouvernement israélien finançait l'opération. Et encore : Gady a déclaré au tribunal qu'un officier du gouvernement israélien, identifié seulement comme Ilan, l'avait mis en contact avec un intermédiaire au Brésil..

Le témoignage de Gady devant le tribunal jette une lumière entièrement nouvelle sur le dossier Rosenbaum.

La couverture par la presse américaine a amené l'opinion à croire que le trafic de reins par Rosenbaum était simplement une affaire d'enrichissement personnel. **Mais un ancien officier Israélien a déclaré sous serment que le gouvernement israélien dirige ce réseau .et que la tête du réseau – «Ilan» est à l'évidence Ilan Peri – agit en tant qu'agent de ce gouvernement.**

(Maintenant je me demande : le gouvernement israélien était-il impliqué dans le blanchiment d'argent qui se faisait par les synagogues du New Jersey ?).

Franchement, je soupçonne Scheper-Hughes d'être au courant de l'intégralité du témoignage de Gady et de ses implications pour le dossier Rosenbaum. Elle a probablement choisi de se taire à ce sujet pour éviter de se décrédibiliser devant la presse américaine.

Dans la suite de l'interview avec Lehrer, Scheper-Hughes donne plus de détails sur ses découvertes en Moldavie. Dans des villages de ce pays, de nombreux hommes jeunes rapportent qu'on leur a dit qu'ils pourraient trouver du travail comme peintres en bâtiment dans d'autres pays (dont les Etats-Unis). Une fois dans cet autre pays, on les forçait à donner un de leurs reins. Selon l'informateur de Scheper-Hughes à l'intérieur de l'organisation de Rosenbaum, des Russes perdus et désorientés étaient transférés à New York par des intermédiaires Israéliens qui les contraignaient par la force des armes à «donner» leurs reins.

Scheper-Hughes : Ils m'ont donné les noms de ces hôpitaux, et c'étaient nos meilleurs hôpitaux ! Brian Lehrer: Et savaient-ils, professeur, qu'ils pratiquaient de la chirurgie rénale sur des gens qui ne participaient pas de leur plein gré et qui étaient exploités et menacés ?

Scheper-Hughes : Mon point de vue est, comment certains d'entre eux pouvaient-ils ne pas le savoir ? Les gens qui arrivaient, certains d'entre eux ne parlaient pas les mêmes langues, ils étaient très pauvres, ils étaient désorientés...Nous avons des règles. Nous avons des commissions de régulation des transplantations. Nous avons des règles éthiques. Et on ne laisse pas comme ça les gens sortir des clous.

Elle en vient à citer l'hôpital [Mont Sinai](#), contre lequel elle a des preuves filmées. Elle a porté cette bande vidéo à l'attention de 60 minutes qui ne l'a pas diffusée. Plus loin dans l'interview, elle parle des opérations pratiquées au centre médical Albert Einstein. L'hôpital Mont Sinai affirme que ses donneurs de reins «sont soumis à une évaluation approfondie pour leurs propres sécurité et bien-être.»

Des années durant, de nombreuses personnes ont accusé Israël de trafiquer les organes de Palestiniens. Les Palestiniens eux-mêmes ne doutent pas du caractère courant de cette pratique.

Récemment, en 2004, le Département d'Etat a officiellement dénoncé comme un « mythe » l'affirmation qu'il existe un trafic d'organes aux États-Unis. Comme nous le savons maintenant, ce « mythe » a une base réelle.



SHIVAYA INFO



Les accusations destinées à nous faire taire en nous accusant d'antisémitisme ne devraient pas nous dissuader de mener une enquête honnête et sans préjugés sur le dossier israélien. J'observerai que ceux qui évoquent le trafic d'organes en Chine et en Inde ne sont pas accusés d'hostilité raciste envers les Chinois ou les Indiens.

[Ce livre en ligne](#) est d'une haute tenue et cite des sources fiables, dont Scheper-Hughes. Les références bibliographiques attribuent le récit qui suit à David Yallop, un auteur respecté.

Gaza, 8 février 1988

Khader Elias Tarazi, un Palestinien Chrétien de 19 ans, allait faire des courses à Gaza. Alors qu'il rentrait, deux sacs sur sa bicyclette, il traversa une route près d'une manifestation où des lanceurs de cailloux fuyaient les soldats de l'armée israélienne. Les soldats s'emparèrent de Khader et le frappèrent au corps et à la tête avec des matraques. Les commerçants criaient que Khader n'était pas dans la manifestation mais les soldats brisèrent une jambe et un bras de Khader. Ils continuèrent à le frapper puis le balancèrent contre le capot de leur jeep pour menotter Khader inconscient à la barre anti crash avant de leur véhicule. Ils roulèrent en freinant souvent brusquement, ce qui provoqua d'autres blessures dont une fracture de la colonne vertébrale, des traumatismes crâniens et son visage cognait sans arrêt contre le capot. Le médecin de la prison militaire de Gaza refusa de soigner Khader à cause de la gravité des blessures et des lacunes dans les formalités administratives. Il fut emmené à la prison Ansar 2 et jeté dans une tente hébergeant 30 à 40 prisonniers. Les autres détenus Palestiniens hurlèrent qu'il devait être conduit à l'hôpital et les gardes leur répondirent en les obligeant à se déshabiller et à rester dehors dans le froid hivernal. Khaled décéda dans la tente et fut ensuite emmené à l'hôpital Soroka à Beer Sheba où son décès fut constaté.

La mère de Khader était à l'extérieur de la prison quand des responsables Israéliens ont nié avoir un prisonnier de ce nom à l'intérieur. Plus tard, ils reconnaîtront qu'il était à l'intérieur mais diront qu'il devait être très malade quand il est parti faire des courses car il était mort maintenant.

Les officiels Israéliens refusèrent de restituer le corps qui fut transféré à l'hôpital Abu Kabeer, officiellement pour une autopsie. Mme Tarazi a déclaré à David Yallop que pendant ce temps de nombreux organes ont été prélevés illégalement de son corps.

Aucune enquête n'a été menée sur le décès et la famille Tarazi s'est entendue dire que si elle continuait à demander une enquête elle aurait des problèmes. Cinq mois plus tard, des soldats et la police secrète rendirent visite au domicile des Tarazi, frappèrent le frère et le père de Khader et jetèrent le premier en prison.

Yallop est aussi la source pour ce qui suit.

Cisjordanie, 30 octobre 1988

Des Palestiniens Catholiques Romains qui quittaient la messe furent confrontés à l'armée israélienne et commencèrent à lancer des pierres. Iyad Bishara Abu Saada, 19 ans, fut tué par une balle en caoutchouc qui lui avait sectionné l'artère abdominale. La même chasse sinistre au cadavre s'ensuivit. Les proches de la victime échappèrent aux Israéliens et Iyad fut enterré quelques heures plus tard. De manière quelque peu prévisible, les Israéliens tirèrent des grenades lacrymogènes dans le domicile familial quatre jours plus tard. Mme Saada a déclaré à David Yallop que la pratique du prélèvement d'organes était courante et a cité des hôpitaux arabes et israéliens où, selon elle, les organes étaient retirés. Elle disait que des médecins, accompagnés de soldats, offraient de grosses sommes d'argent aux familles des tués.



Mary Barrett, une photographe de presse de Boston (je ne sais rien d'autre sur elle) a écrit ce [texte en 1990](#).

Le Dr Abu Ghazalah attribue l'étendue des craintes au sujet des vols d'organes qui s'est emparée de Gaza et de la Cisjordanie depuis le début de l'Intifada en décembre 1987 à plusieurs facteurs. " Il y a des indications que pour une raison ou pour une autre, des organes, particulièrement des yeux et des reins, ont été prélevés sur des cadavres pendant la première année ou le premier an et demi. Il y a eu tout simplement beaucoup trop de récits de la part de gens crédibles pour qu'il ne se soit pas passé quelque chose. Si quelqu'un a été tué d'une balle dans la tête et rentre à la maison dans un sac en plastique sans ses organes internes, qu'en déduiront les gens ?"

Le médecin en arrive à dire qu'il y a eu « quelques incidents qui pointent dans cette direction » comme en 1990. Incidemment, le texte mentionne le Dr Yehuda Hiss, tout récemment accusé [de prélever sans autorisation des organes de soldats Israéliens morts](#).

Selon un article publié par [Haaretz](#) (une source qu'on ne peut pas accuser d'antisémitisme), les autorités roumaines ont accusé une agence israélienne d'adoption de participer à une conspiration de trafic d'organes à l'échelle internationale. L'ambassade de Roumanie en Israël a demandé et obtenu du ministère israélien du travail et des affaires sociales, une liste de tous les enfants nés en Roumanie et envoyés en Israël pour y être adoptés ces dernières années. Les responsables Roumains cherchent à vérifier que tous ces enfants sont arrivés en Israël avec l'intégralité de leurs organes.

Histoire d'un don volontaire d'organe par un Palestinien.

En 2005, dans la ville de Jenine, l'armée israélienne a tué par balles un enfant Palestinien nommé Ahmed Khatib. Son père, affligé, avait autorisé à ce que divers organes de son fils puissent servir à sauver la vie d'autres enfants, Juifs ou Arabes. Une offre généreuse et humaine. Néanmoins, [le père d'une fille juive](#) dont la vie a été sauvée ainsi a déclaré qu'il ne permettrait jamais à sa fille de se lier d'amitié avec un Arabe – par crainte d'une mauvaise influence.

=====

« Survivant de l'holocauste » et trafiquant d'organes

Normalement, l'arrestation en Europe du chef d'un réseau de trafic d'organes humains aurait dû faire les gros titres des journaux.

Il n'en a pourtant rien été avec l'arrestation d'un certain [Gedalya Tauber](#) le 6 juin 2013 à l'aéroport de Rome. On ne trouve que quelques références sur cette affaire sur internet comme cet article du journal Ouest-France, un des plus détaillés de ce que la presse francophone a à nous offrir:

Italie. Un Israélien arrêté à Rome pour trafic d'organes

Faits divers vendredi 07 juin 2013

Gedalya Tauber, un ex-officier israélien de 77 ans à la tête d'un trafic international d'organes humains a été arrêté jeudi à l'aéroport Leonard de Vinci de Rome, a annoncé vendredi la police italienne. L'homme était recherché depuis octobre 2010.

Recherché par toutes les polices du monde et fiché par Interpol, l'ancien militaire a été identifié à l'aéroport par deux agents, dont le responsable de la police de l'air et des frontières, Rosario Testaiuti.



« Nous avons arrêté Gedalya Tauber qui est visé par un mandat d'extradition à la suite d'une condamnation à la peine de prison à perpétuité en Israël », a déclaré Antonio Del Greco, un responsable de la police à l'aéroport.

Cerveau du trafic d'organes entre le Brésil et Israël

Israélien résident au Brésil, Gedalya Tauber avait été arrêté en 2010 pour trafic d'organes, avec son partenaire Eliezer Ramon et six autres Brésiliens, à Recife, au nord-est du Brésil. Considéré comme le cerveau du trafic d'organes entre le Brésil et Israël, il organisait des opérations à l'hôpital de Sainte Augustine de Durban, en Afrique du Sud.

Son groupe enrôlait des Brésiliens provenant des quartiers pauvres de Recife et payait entre 3.000 et 10.000 dollars pour un rein, qui était ensuite transplanté à l'acheteur. Tauber s'occupait aussi bien de trouver les donneurs que les bénéficiaires, ces derniers tous Israéliens. Selon les médias il aurait organisé plus de 35 opérations illégales dans l'hôpital de Sainte Augustine.

Gedalya Tauber est donc un ressortissant israélien, ancien officier de l'armée de surcroît, deux bonnes raisons d'être discret car ne sommes-nous pas là devant ce qu'on appelle des circonstances atténuantes?

Et puis, nous apprend la presse sioniste, Gedalya Tauber a aussi été chef de la police de Tel-Aviv et, surtout, il serait [un survivant de l'holocauste](#)



Gedalya Tauber, une souffrance incomprise

[Israël : sept personnes inculpées pour un trafic d'organes international](#)

Sept Israéliens ont été inculpés mercredi à Tel-Aviv pour appartenance à un réseau international de trafic d'organes et de greffes illégales au Kosovo, en Azerbaïdjan, au Sri Lanka et en Turquie, a indiqué le ministère israélien de la Justice. **AFP / Jacques Demarthon**



Une partie d'un réseau international de trafic d'organes et de greffes illégales a été démantelée ce mercredi. Sept Israéliens ont été inculpés mercredi à Tel-Aviv, accusés d'avoir donné à des malades israéliens des organes en provenance du Kosovo, d'Azerbaïdjan, du Sri Lanka ou de Turquie.

Ils auraient réalisé des profits en se livrant «à des dizaines d'occasions» à des trafics d'organes entre 2008 et 2014, a affirmé le ministère dans un communiqué, en les accusant d'avoir exploité «la détresse économique des donneurs et la détresse médicale des receveurs».

Déjà connus des autorités

Un des accusés, Avigad Sandlar, repérait les malades israéliens en vue de leur proposer des organes de personnes vivant au Kosovo, en Azerbaïdjan et au Sri Lanka. Un autre, Boris Wolfman, était chargé de repérer des donneurs potentiels, qui acceptaient de vendre un rein, au Kosovo et en Azerbaïdjan, avant d'étendre ses activités au Sri Lanka et à la Turquie.

Le troisième inculpé, Moshé Harel, sévissait également au Kosovo avec un médecin turc, Yusuf Ercin Sonmez. Leurs deux noms avaient déjà été évoqués lors d'un procès en 2013 pour trafic d'organes au Kosovo mais aucune suite n'avait été donnée. Un autre inculpé, le docteur Zaki Shapira, considéré comme un expert en matière de greffes d'organes, était chef de service pour ce genre d'intervention à l'hôpital Beilinson près de Tel-Aviv jusqu'à ce qu'il prenne sa retraite en 2003.

Les donneurs se voient promettre 15 000 euros

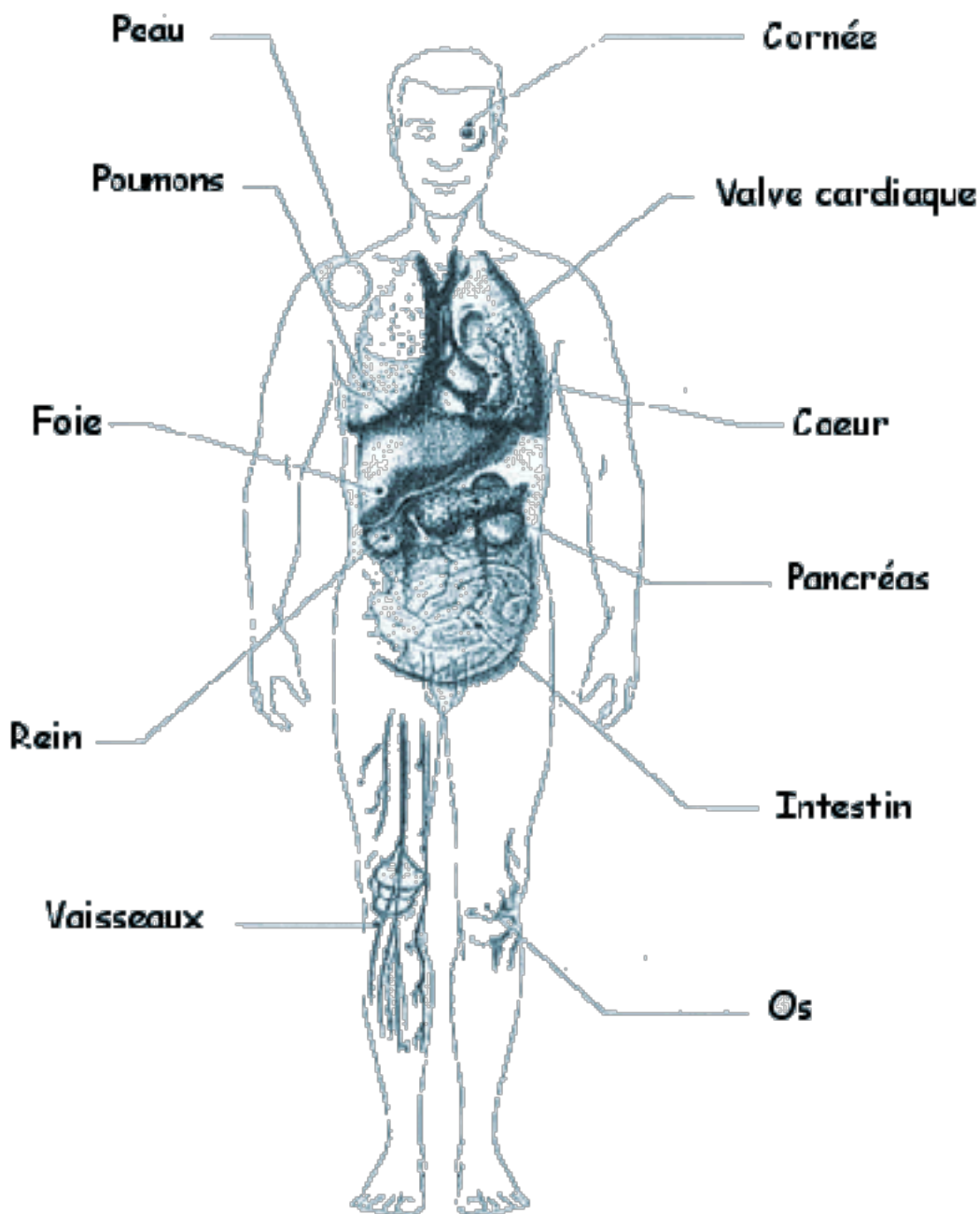
Il faisait partie «intégrante» des activités illégales des autres inculpés au Kosovo, en Azerbaïdjan et au Sri Lanka, a affirmé le ministère. «Il a exploité sa renommée pour aider les autres inculpés en mobilisant des receveurs potentiels, en s'occupant des démarches administratives et en vérifiant la qualité des hôpitaux et des médecins qui effectuaient les greffes», a-t-il ajouté.

En avril 2013, un tribunal européen avait condamné cinq médecins kosovars à des peines allant jusqu'à huit ans de prison pour trafic d'organes au Kosovo. Les donneurs, recrutés en Europe et en Asie centrale, se voyaient promettre 15.000 euros tandis que les receveurs d'organes étaient prêts à déboursier jusqu'à 100.000 euros pour une telle intervention. Dans l'acte d'accusation, Moshé Harel avait été présenté comme étant le cerveau d'un réseau de recrutement de donneurs et de receveurs d'organes, alors que Yusuf Ercin Sonmez était soupçonné d'avoir effectué les greffes.



Portrait mondial du commerce d'organes

Voici les principaux organes et tissus demandés :



-

[États-Unis](#) [Kosovo](#) [Afrique du Sud \(ville de Durban\)](#) [Israël](#) [Inde \(ville de Gurgaon\)](#) [Philippines](#) [Égypte](#) [Pakistan](#) [Chine](#) [Iran](#) [Canada](#) [Népal](#) [Colombie](#) [Malaisie](#) [Moldavie](#) [Turquie](#)

La liste ci-dessus permet de voir où sont survenus des scandales récents liés au trafic d'organes.



SHIVAYA INFO



Bernard Kouchner au Kosovo

L'existence du trafic d'organes au Kosovo ne fait plus aucun doute, et bon nombre d'amis de Bernard Kouchner sont impliqués dans le réseau: <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Trafic-d-organes-les-amis-de-Bernard-Kouchner-impliques-18574.html>
<http://blogs.mediapart.fr/blog/jean63/250814/trafic-dorganes-les-amis-de-bernard-kouchner-impliques>



Le SIFT (*Special Investigative Task Force*) a confirmé l'existence passée d'un réseau de trafic d'organes au Kosovo et a apporté de nombreuses preuves. La plaque tournante de ce réseau était une clinique de la banlieue de Pristina, la capitale du Kosovo:

<http://www.euractiv.fr/sections/elargissement/larmee-de-liberation-du-kosovo-accusee-de-trafic-dorganes-303822>

Le cerveau présumé du réseau serait l'Israélien Moshé Harel. Lui et un médecin turc aurait réalisé d'énormes profits grâce à ce trafic. **Une grande partie des commandes d'organes provenait d'Israël.**

<http://www.20minutes.fr/monde/1607875-20150513-sept-israeliens-inculpés-trafic-organes-international>

L'ancien ministre des affaires étrangères sous l'ère Sarkozy avait reçu en 2009 à Paris des hommes impliqués dans ce réseau, déclarant être « heureux » et avoir reçu des « amis ».



SHIVAYA INFO



Kouchner et le peu recommandable
Hashim Thaçi

Pour bon nombre de personnes, Bernard Kouchner était au courant de ces crimes et il était un des leaders du réseau. Pourtant, en mars 2010 dans l'enclave serbe de Gracanica, Kouchner nia l'existence du réseau et préféra en [rire à gorge déployée](#).

En 2014, interrogé par les micros d'AIL sur la « maison jaune », le médecin de formation Bernard Kouchner nie toujours le trafic d'organe au Kosovo alors que les preuves sont accablantes. Il semble même gêné de la présence des journalistes. [Il nie tout en bloc](#).

Donc, un avis sur cela Bernard?

<http://lesmoutonsenrages.fr/2014/08/20/le-rapport-de-la-special-investigation-task-force-pour-le-kosovo-confirme-les-crimes-de-guerre-et-les-accusations-de-traffic-dorganes-ton-avis-bernard/>



« C'étaient des enfants et ils leur coupaient la tête » explique un enfant – les réseaux pédocriminels

par [christophe](#) - nov 7, 2015

Cet article va vous présenter sommairement la triste réalité sur les réseaux pédocriminels, des réseaux ultra-protégés par les plus hautes sphères de l'État dans de nombreux pays et qui sévissent en quasi totale impunité. C'est pour cela qu'il faut mettre ces gens et ces sujets sous les projecteurs. Ils n'aiment pas être mis dans la lumière.

L'élite est particulièrement impliquée dans ces réseaux (les familles royales, avocats, ministres etc). Pour ne citer qu'un exemple, on peut prendre le cas du prince Andrew:

<http://www.chaos-controle.com/archives/2015/01/05/31263209.html>

Vous ne verrez que le sommet de l'iceberg dans ces vidéos.



Thierry Lévy

Lors du visionnage des vidéos, vous deviendrez fou de rage quand vous entendrez l'avocat Thierry Lévy s'offusquer sur France 3 sur le fait qu'on ne puisse pas abuser tranquillement les enfants dans notre société. (vidéo 1)

Également, vous verrez **Maurice Gutman**, membre du **CRIF**, demander à une fille de 12 ans de montrer son entrejambe sur Internet et de venir le rencontrer sur Paris, pour aller un plus peu plus loin dans l'horreur. Il s'est fait piéger par une émission de télévision. Il s'en est sorti avec un simple sursis !

Frédéric Mitterand a aussi avoué aimer les enfants, les jeunes garçons, « **la chair fraîche** » . Comme il le dit si bien, « **au-dessus de 14 ans c'est dégueulasse** » . Les réseaux pédophiles élitistes sont omniprésents dans l'Europe Occidentale, comme vous le verrez dans cette vidéo (fr):



Israël : Paradis pour le trafic d'organes

Les palestiniens, en plus d'être victimes de l'occupation, des meurtres, des tortures et autres spoliations, sont aussi une cible de choix pour le trafic d'organes dont l'entité sioniste est aujourd'hui, le leader mondial.

A la lecture de ces lignes, les défenseurs du régime criminel crieront certainement au complot antisémite et évoqueront les anciennes croyances médiévales racistes, prétendant que les Juifs tuaient les enfants chrétiens pour leur sang etc... Mais les faits sont implacables, à condition d'avoir de la mémoire et il n'est pas question ici de théorie du complot :

En effet, on se souvient qu'**en 1998**, un Ecossais mourait dans des circonstances étranges à l'aéroport de Tel Aviv, et que son autopsie réalisée à Glasgow révéla que le cœur, ainsi qu'un petit os du cou manquaient, ce qui poussa l'ambassade britannique à Tel Aviv à **porter plainte contre l'État d'Israël**.

En 2004, un réseau international de trafic d'organes qui avait des ramifications en Israël a été démantelé à Recife au Brésil impliquant là aussi deux citoyens israéliens dont un officier de l'armée en retraite qui avait expliqué au tribunal qu'il ne pensait pas que son activité était illégale puisque **le gouvernement israélien finançait l'opération ...**

En 2009, un vaste réseau de trafic d'organes qui prenait source en Israël avait été démantelé par le FBI dans une opération gigantesque lors de laquelle **5 rabbins** avaient été arrêtés (certains des organes avaient été prélevés sur des enfants enlevés en Algérie).

En 2010, le quotidien israélien Haaretz révélait que six Israéliens, parmi lesquels **un général de brigade** en réserve de l'armée et deux avocats avaient été arrêtés pour trafic d'organes.

En 2013, un **ex-officier israélien** a été arrêté à Rome, il était responsable d'un trafic d'organes impliquant un groupe hospitalier privé de l'Afrique du Sud.

Il y a quelques jours, l'Israélien Gedalya Tauber a été arrêté en Belgique, il était le chef d'un important réseau de trafic d'organes, sévissant depuis des années au Brésil. Il est à noter que durant ses années de cavale, le criminel se déplaçait pourtant sans aucun souci en Israël ou aux USA....

Ce ne sont là que quelques exemples d'une longue liste d'affaires impliquant les réseaux israéliens de trafic d'organes, et les pays dans lesquels ils sévissent sont nombreux (Moldavie, Kosovo, Roumanie..), mais **le premier d'entre eux reste évidemment, l'entité sioniste qui dispose de victimes de choix : les Palestiniens.**

Dernièrement, aux Nations Unies, le représentant de l'Autorité palestinienne **a accusé Israël de restituer les corps des Palestiniens tués avec des « organes manquants »**, ce qui a été qualifié de « diffamation sanglante » par l'occupant.

Pourtant, le 29 Octobre dernier, le rabbin Yaakov Menken qui gère l'un des sites juifs le plus important du monde a déclaré qu'il était « favorable au prélèvement d'organes sur des Palestiniens tués (qu'il appelle évidemment « terroristes ») ce qui n'avait ému personne dans notre patrie des droits de l'homme.



Etrange aussi que l'armée d'occupation ait décidé, dorénavant, de refuser de rendre à leurs familles les corps des martyrs palestiniens (d'ailleurs les cadavres de milliers de Palestiniens tués dans des conditions ambiguës, n'ont jamais été restitués à leurs proches depuis de nombreuses années).

On se rappelle alors de cet article publié en été 2009, dans un journal suédois et qui avait créé une crise diplomatique entre Stockholm et Tel-Aviv. En effet, il dénonçait justement, l'affaire des vols et trafics d'organes prélevés sur des Palestiniens exécutés par l'armée israélienne.

Le journaliste Donald Bostrom y évoquait par ailleurs, le fait que les Palestiniens soupçonnaient fortement Israël de capturer des jeunes hommes qui servaient de réserves d'organes avant d'être tués. Une accusation très grave, mais avec suffisamment de points d'interrogation pour motiver la Cour internationale de Justice (CIJ) à ouvrir une enquête sur d'éventuels crimes de guerre.

Il y racontait que lors de son séjour en Palestine occupée, des membres du personnel de l'ONU l'avaient contacté en affirmant que des vols d'organes avaient certainement lieu.

Évidemment, l'auteur avait été taxé alors d'ignoble antisémite, et aucun début de réponse n'avait été donné quant aux questions soulevées dans son article.

Ainsi, Israël est clairement et notoirement impliqué dans plusieurs affaires concernant le trafic d'organes, dans divers pays et depuis de nombreuses années, mais il serait inenvisageable qu'elle prélève illégalement les organes des Palestiniens qu'elle assassine impunément depuis des décennies ???

Pourquoi aucune émission télé ou radio ne parle de ce sujet qui est gravissime?

Pourquoi avoir peur de dévoiler la nature diabolique et criminelle de ce régime illégitime?

Pourquoi ce silence des habituels défenseurs des droits de l'homme ?

Pédophilie et esclaves sexuelles autorisées en ISRAEL

Les polices italienne et russe, en travaillant ensemble, ont démantelé un réseau de gangsters juifs impliqués dans le trafic de viol d'enfants et dans la pornographie.

Trois juifs russes et huit Juifs italiens ont été arrêtés après que la police a découvert qu'ils avaient kidnappé des enfants non-juifs âgés de deux à cinq ans, dans des orphelinats russes, violant les enfants, puis les assassinant en filmant leurs exploits. Des centaines de clients, dont 600 en Italie, et un nombre inconnu aux États-Unis, ont payés jusqu'à 20.000 \$ par film, dans lequel on voit des petits enfants violés et assassinés.

Bien A.P. (Associated Press) et Reuters rapportaient tous les deux ces informations, mais les groupes médiatiques américains ont refusé de porter l'histoire à la télévision, arguant que ce genre d'information pourrait nuire aux relations avec Israël.

La mafia juive en Russie est devenue de plus en plus liée au trafic des «esclaves blanches» et des prostituées vers Israël, selon un rapport récent dans le *Jerusalem Post*.



SHIVAYA INFO



Israël officiel ferme les yeux face à ces trafics, et ne punit pas les citoyens israéliens qui choisissent de posséder « esclaves sexuelles », tant que ces esclaves sont étrangères et non juives, car la tradition talmudique permet ce trafic.

Source : isamaria777

<https://numidia-liberum.blogspot.com/2015/12/la-maffia-israelienne-traffic-dorganes.html>